



Dimanche 27 juillet 2014 1 Pierre 2, 4-10

Pierre Prigent

La péricope dans son ensemble se prête mieux à être traitée en étude biblique plutôt qu'en prédication.

Pour les courageux qui veulent prendre l'ensemble, voici une succincte analyse :
On distingue aisément deux parties.

La seconde (v 6-10) se présente explicitement comme un collier de citations d'AT :
Es 28, 16 qui, sous l'image de la pierre, propose une lecture christocentrique :
Jésus est la pièce maîtresse du plan du salut. Il faut donc croire en lui.

Ps 118, 22 : il est la pierre rejetée (crucifixion), mais Dieu l'a relevé (résurrection)
Comparer Mt 21, 42.

Es 8, 14 : Si l'on refuse de croire en lui, il devient une pierre qui fait chuter et ces refus étaient prophétisés (donc double prédestination).

Mais c'est à **vous** que s'adressent les prophéties d'Ex 19, 5-6 et Es 43, 20-21 : vous êtes élus comme peuple de Dieu, saint, comme un peuple de prêtres pour annoncer l'évangile.

Vous que Osée 1, 6. 9 et 2, 1. 25 annonçait comme peuple de Dieu, objet de sa miséricorde.

Conclusion : nous sommes devant un centon de textes prophétiques choisis pour servir deux thèmes : La pierre. Le peuple.

On notera la difficulté du v. 8 et le problème de la prédestination à l'incroyance :
comme dans les évangiles, on part de la constatation terrible que l'évangile n'est pas toujours accueilli. La réponse à cette question : ce scandale était prophétisé.
Ce n'est donc pas un échec

La première partie (v 4-5) reprend les thèmes de la pierre et du peuple sacerdotal, mais ne reprend pas le thème de l'incroyance.

Conclusion : il semble bien que l'épître recopie (ou presque) quelque chose comme un hymne ancien composé d'AT et elle l'introduit dans son texte en précisant d'entrée le message qu'il faut en retenir. Comme on citerait aujourd'hui la strophe d'un cantique en l'introduisant par une invitation à bien entendre ce qu'elle dit.

A mon avis ce sont ces deux versets 4-5 qui se prêtent le mieux à la prédication : en effet on y lit ce que l'auteur veut faire comprendre à ses lecteurs.

Il propose une lecture christocentrique de l'AT : quand il y est question d'une pierre extraordinaire, c'est le Christ qui est par là prophétisé. Et en premier lieu sa résurrection qui est annoncée : il est une pierre vivante. Les hommes ont pu le crucifier, ils n'ont pu anéantir le plan de Dieu.

C'est bien pourquoi **vous** êtes appelés à devenir, à son image, des pierres vivantes.

Comment ? Venez à lui, vous aurez part à sa résurrection (par une nouvelle naissance).

Comment ? Le texte permet deux réponses :

- « Edifiez-vous » (impératif). C'est une lecture que je qualifierai de piétiste : la vie chrétienne comme effort d'édification.
- « Vous êtes édifiés » (indicatif. La forme grecque est identique !) . C'est la lecture que Paul recommande (1Co 3, 9-10) . Ce texte est très intéressant car il commence par poser que c'est Dieu qui édifie (// Mt 16, 18) et poursuit en associant les chrétiens à cette œuvre d'édification !

Quel est cet édifice ? Le temple, habitation de Dieu parmi les hommes. Maintenant c'est l'église (Ep 2, 21-22). Mais d'abord c'est le chrétien (1 Co 3, 16 ; 6, 19).

C'est Dieu qui choisit de demeurer en l'homme (1 Jn 2, 24 ; 4, 16) .

Le temple est le lieu où les hommes viennent rencontrer leur Dieu. Dans l'ancienne alliance cela nécessite l'intervention d'homme que Dieu sanctifie, c'est-à-dire qu'il met à part pour son service : les prêtres. Maintenant ce rôle extraordinaire est dévolu aux chrétiens.

Ils sont prêtres. Mais attention : il n'est pas question d'une vocation individuelle. C'est la communauté que Dieu sanctifie. C'est elle qui est appelée à ce ministère sacerdotal. Et c'est bien ainsi qu'il faut entendre les affirmations de la Réforme quand elle parle de sacerdoce universel. Mais il faut retenir l'essentiel : Dieu est maintenant accessible à l'homme. Plus n'est besoin d'intermédiaires professionnels.

Quel est le ministère de ces nouveaux prêtres ? Entièrement spirituel, comme le temple, comme le culte qui y est rendu (Rm 12, 1) : voilà ce qu'est la consécration, c'est-à-dire l'offrande à Dieu d'une vie telle qu'elle est et telle que Dieu lui donne de devenir en Jésus Christ et par lui.

Voilà quelques notes explicatives censées aider à l'élaboration d'une prédication. C'est une étape seulement préparatoire : il faut bien laisser respectueusement place à l'inventivité créatrice du prédicateur.